Mila Thiessoz, au chant et à la basse avec son groupe The Toksin, lors de la finale du Tremplin Suisse 2026. Une prestation qui conquit le public. GUILLAUME MARQUET

EN VIDÉO
Cliquez

Mila Thiessoz gagnante du Tremplin Suisse 2026

MUSIQUE Chanteuse et bassiste du groupe The Toksin, la Sédunoise a remporté la grande finale du télé-crochet diffusé sur la chaîne Carac TV.

PAR **JEAN-FRANÇOIS ALBELDA**

C'est une jolie histoire de persévérance et de résilience. Petite, Mila Thiessoz s'était abîmé les cordes vocales de façon irrémédiable. «Je devais être une enfant assez «expressive»… Je devais crier beaucoup», sourit-elle. «A 8 ans, je chantais dans un chœur à l'école. Et quand on a constaté que ma voix ne se remettait pas, j'ai été enlevée de la chorale. Après des tests médicaux et des radios, on a constaté que j'avais des cicatrices sur mes cordes vocales… J'ai été beaucoup moquée à cause de ma voix. J'en avais honte, jusqu'à ce qu'au cycle, un prof de musique me redonne confiance.»

Ce prof, Alain Wirthner, est aussi guitariste et membre du projet Hirsute de Valérie Fellay. Touché par le timbre brisé de la jeune Mila, il l'enregistre, lui fait découvrir Janis Joplin et un potentiel à explorer. «Ça a été déterminant pour moi. Il m'a dit qu'il y avait du boulot, mais que je pourrai chanter. Alors qu'on m'avait dit auparavant que ce serait impossible.»

La récompense du travail

A force de travail, Mila Thiessoz a modelé sa voix, l'éprouvant au sein du trio rock The Toksin, révélation récente de la scène valaisanne qui, en trois ans, d'existence rayonne déjà internationalement. Et quand les concerts lui laissent du répit, Mila enregistre des reprises en vidéos sous le nom de Milaphonik, avec de plus en plus d'audience sur les réseaux.

Repérée, elle a été contactée pour passer les castings pour The Voice France et également incitée à s'inscrire à ceux du Tremplin Suisse 2026. Ce télécrochet diffusé en direct sur Carac TV repose sur un concept: «Un seul juge: le public» et a déjà révélé des talents tels que Lady O, récente gagnante de The Voice France, Loris, finaliste The Voice France 2022, ou Mia Oud, gagnante de Popstars 2024.

Des performances abrasives

Après avoir passé plusieurs étapes de sélection et s'être distinguée parmi plus de 700 candidats, Mila Thiessoz était en lice pour la grande finale du Tremplin Suisse 2026 au Théâtre Barnabé de Servion. Devant 500 personnes, les parrains du duo Aliose et un jury qui rassemblait Lady O (lauréate 2025), Antoine Délie (finaliste The Voice 2020 et finaliste La France a un incroyable talent 2025), la chanteuse et bassiste a fait forte impression.

Notamment lors d'un passage au chant et à la basse, accompagné par son groupe The Toksin avec une reprise abrasive de «Joleen» de Dolly Parton. Puis avec une interprétation solo de «I Put a Spell On You» de Screamin' Jay Hawkins, selon la version d'Annie Lennox. «C'était génial de pouvoir jouer avec le groupe et montrer ce côté très live et puissant», se réjouit-elle. Cette puissance a visiblement payé et Mila a été choisie par le public comme grande gagnante du tremplin.

Avec cette victoire, elle remporte l'enregistrement d'un single, un accompagnement artistique professionnel, une première partie d'un artiste confirmé, des programmations sur des scènes partenaires du Tremplin Suisse et une belle visibilité. «La priorité pour moi reste The Toksin, mais ça sera peut-être l'occasion de développer un projet parallèle dans un style un peu différent», note la lauréate.

PUBLICITÉ

SIERRE

Deux chœurs en un

Désormais, les chœurs mixtes de la Sainte-Cécile et de Sainte-Croix ne forment plus qu'un. Pour des raisons d'effectifs et de disponibilités des chanteuses et des chanteurs, les deux ensembles ont décidé de s'unir sous un seul et même nom: le Chœur du Soleil-Sierre. Il sera dirigé par Eva-Katharina Müller, ancienne directrice du Chœur d'Erschmatt.

Les personnes intéressées à rejoindre les rangs de cette nouvelle chorale peuvent écrire à f.epiney@netplus.ch et à mueller.evakatharina@gmail.com **SR**

Du marimba dans les airs

SION Le Sierrois Thierry Epiney a joué suspendu sur une tyrolienne de 120 m.

Thierry Epiney, alias Tikom, et son marimba étaient suspendus au milieu d'une tyrolienne de 120 mètres. GUILLAUME CLAVIEN

Un marimba suspendu dans les airs, entre Valère et Tourbillon, et son musicien harnaché juste au-dessus. L'image est spectaculaire. Aux commandes de l'instrument: le compositeur et musicien Thierry Epiney, alias Tikom. L'idée de cette performance lui a été soufflée il y a un an par son cousin Guillaume Clavien, membre de la Swiss Tactical Rope Team. D'abord lancée presque comme une blague, elle est devenue réalité le 18 septembre.

Avant de prendre de la hauteur, trois cordistes ont procédé à une série de tests en salle à Sion. Il a notamment fallu imaginer un système permettant de suspendre les 96 kg du marimba, débarrassé de ses résonateurs pour l'alléger, puis vérifier que musicien et instrument pouvaient être hissés ensemble en toute sécurité.

Direction ensuite les alentours des châteaux de Sion, où une tyrolienne de 120 mètres a été tendue. Suspendu au-dessus de l'esplanade, Tikom a glissé au centre de l'installation avant de commencer à jouer. «Il y avait un mélange d'euphorie et d'appréhension.»

Jouer sans voir les pieds sur terre

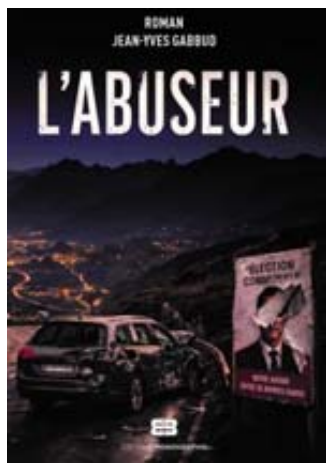
Le défi était aussi musical. Avec le vent faisant bouger son imposant instrument et aucun sol sur lequel prendre appui, le musicien a dû inventer une nouvelle manière de jouer, utilisant ses pieds comme pivots pour déplacer le marimba. «La musique aide aussi à se concentrer et à oublier le vide.»

Compositeur de musiques de films, de spectacles et de cirque, Thierry Epiney inscrit cette expérience dans son projet Tikom, un live électro lumineux déjà présenté lors d'une quarantaine de concerts. «Tikom, c'est une musique qui pousse vers le haut, alors la jouer suspendu entre Valère et Tourbillon, ça avait du sens.» Pensée comme un «one shot», l'expérience pourrait finalement connaître une suite: le musicien aimerait la reproduire en public dans le cadre d'un festival ou d'une manifestation. **SABRINA ROH**

Un polar au cœur des élections

LITTÉRATURE Une campagne électorale sous tension, un candidat qui meurt dans un accident de la route et une enquête qui vient bousculer les apparences: c'est la trame de «L'abuseur», le nouveau roman de Jean-Yves Gabbud. L'auteur et journaliste au «Nouvelliste» situe son septième roman dans une commune valaisanne, en pleine période d'élections communales.

Alors que le favori de l'opposition semblait en mesure de renverser le président en place, sa disparition profite à certains et éveille les soupçons. Encensé lors de ses funérailles, le défunt voit bientôt son image se fissurer lorsque des témoignages de femmes le décrivent sous un jour beaucoup plus sombre. Ses proches, eux, dénoncent une cabale politique.



Entre enquête sur cette mort trouble, coulisses de la politique locale et malversations financières, le polar, mené notamment par un journaliste du «Nouvelliste», brouille ainsi la frontière entre victime et coupable.

Le roman sera notamment en vente sur le stand du «Nouvelliste» à la Foire du Valais. **SR**